

– ETAGE
PASSAGE

16 Lauren Tortil (née en 1986, vit et travaille à Paris), *Remaining Observant*, 2017, 7 casques acoustiques imprimés en 3D et pieds de micros, dimensions variables

Pensé pour amplifier l'écoute collective, *Remaining Observant* de Lauren Tortil est un dispositif acoustique, sous la forme d'une installation de grandes oreilles, sculpturales dans l'espace d'exposition et activables dans l'espace public, qui permettent de prêter attention à certains sons environnants lors de ballades urbaines organisées avec l'artiste. « Ce sont des casques singuliers, oscillant entre instrument scientifique, prothèse pour oreille ou encore sculpture parlante » précise l'artiste. « Le travail, à la fois formel et érudit, de Lauren Tortil part d'une recherche généalogique non exhaustive sur les « grandes oreilles », ces dispositifs militaires d'écoute à distance, hérités des technologies de guerre du XXe siècle. Leurs formes fascinantes renvoient à un imaginaire proche de la science-fiction et de l'espionnage. » (Guillaume Désanges)

Ce projet a bénéficié du soutien de l'Institut Français du Brésil et de la 11^e édition de la Biennale d'Architecture de Sao Paulo. Coproduction Villa du Parc.

17 Florent Meng, *Saisie 3*, 2019
tirage couleur sur dibbon, 52 × 43 cm, production Villa du Parc

GRANDE SALLE

18 Sébastien Rémy (né en 1983, vit et travaille à Paris), *les cellules blanches, nues et le sommeil électrique*, depuis 2019
... (*les pas les mégots, dans la nuit*), impression jet d'encre sur moquette, assises sérigraphiées, 544 × 748 cm (l × L) ;
... (*les ombres autour*), impressions lenticulaires, 120 × 79 cm chacune ;
... (*l'œil envahit*), bois, installation électrique, vernis, 195 × 100 cm (H × Ø) ;
... (*présences*), lettrage en vinyle adhésif.
Productions CAC Brétigny

les cellules blanches, nues et le sommeil électrique de Sébastien Rémy fait suite à une résidence à l'hôpital psychiatrique d'Étampes (EPS Barthélemy Durand) avec le centre d'art contemporain de Brétigny en région parisienne. La pièce au sol est réalisée d'après la modélisation du mobilier et d'éléments d'architecture trouvés sur place, des fragments d'archives du lieu et des références personnelles de l'artiste. Loin des représentations fantasmées ou datées de l'univers psychiatrique, l'installation présente dans l'espace d'exposition l'image déformée d'une chambre à soi, où s'entremêlent et se dédoublent tous ces éléments récoltés. Au mur, des impressions lenticulaires, qui se situent au confluent de l'histoire des images fixes (peinture, photographie) et animées (cinéma, vidéo...), articulent différemment les sources qui alimentent le projet. Sébastien Rémy utilise l'assemblage pour raconter des histoires, celles de personnages fantomatiques prisonniers d'un décor où réalité et rêve semblent se confondre. La lumière est émise par un projecteur inspiré d'un modèle de cinéma, son apparence le rapprochant néanmoins de ceux utilisés dans la sécurité pénitentiaire, nous projetant dans un décor intime et artificiel, propice à la rêverie dans une atmosphère confinée.

Projet mené suite à une résidence effectuée dans l'Établissement public de santé Barthélemy Durand, site d'Étampes et produit par le CAC Brétigny.

PETITE SALLE

19 Cao Fei (née en 1978, vit et travaille à Pékin), *Whose Utopia*, 2006
vidéo, 20 min, coll. FRAC Ile-de-France

A douze mille kilomètres d'ici, l'artiste chinoise Cao Fei (1978, vit à Pékin), dans la vidéo *Whose Utopia* réalisée pendant une résidence du programme Siemens, a posé sa caméra dans une usine de production d'ampoules OSRAM de la rivière des perles. Dans ce territoire et cette usine marqués par l'hyper-industrialisation de la Chine au début du XXIe siècle, elle met en scène les ouvriers dans leur contexte de travail. Construit en 3 parties, le film débute par le rythme de la chaîne et des ouvriers au travail, puis les saisit performant leur hobby avant de finir par leurs portraits devant l'outil de travail. Cao Fei observe ainsi avec pudeur et poésie les ouvriers, leurs gestes quotidiens, leurs rêves interrompus et la dualité entre utopie collective et aspirations personnelles dans une société chinoise en pleine mutation. Bien que largement automatisée et plus que jamais délocalisée hors des pays occidentaux, l'activité industrielle s'appuyant sur le travail à l'usine et à la chaîne demeure néanmoins le modèle prédominant de production de la plupart des biens consommables aujourd'hui.

Remerciements à Veerte Dobbeleir, Xavier Franceschi, Studio Cao Fei.

ALCÔVE

Nicolas Daubanes (né en 1983, vit et travaille à Marseille)

Nicolas Daubanes présente deux œuvres énigmatiques, dont le calme apparent contient des rêves de liberté et un fort potentiel de résistance. L'artiste travaille en effet sur des lieux d'enfermement du corps et de l'esprit. « Son propos n'est pas tant de dénoncer une situation particulière liée au système carcéral que de révéler des mécanismes de violence et de s'intéresser aux pratiques et usages qui tentent de se libérer de ces cadres coercitifs ». (Sandra Patron)

20 *Quartier des femmes mineures, prison des Baumettes, Marseille*, 2017, 10 × 2 cm, céramique dentaire

Il s'agit de la reproduction exacte mais fragmentée d'une clef d'une des portes du quartier des femmes mineures des Baumettes à Marseille. La prise d'empreinte a été faite suite à de longues négociations avec un membre du personnel pénitentier. A partir de ce moulage et l'aide d'un prothésiste dentaire Nicolas Daubanes réalise un tirage de cette clef. Le choix de la céramique dentaire a été motivé par le fait de concevoir l'objet parfait pour une tentative d'évasion, matière qui traverse aussi bien l'espace que le temps.

21 *Ergonomie de la révolte*, 2018, environ 120 briques
Cette série de briques a été produite directement dans une usine de fabrication en partant du geste des ouvriers qui les ont empoignées au moment de la fabrication, laissant l'empreinte de leurs mains dans l'argile. Il s'agit d'ancrer le geste de la révolte dans la brique, de faire appel à l'imaginaire du soulèvement et de la barricade.

Œuvre produite à la Briqueterie de Nagen, résidence Ministère de la culture et Drac Occitanie. Remerciements à Giulia Turati.



Parc Montessuit
12, rue de Genève
Annemasse ^{FR}
+ 33(0)4 50 38 84 61
www.villaduparc.org
Visites de groupes sur réservation à
mediation@villaduparc.org

12.10.2019 — 18.01.2020
Exposition associée
à la 15^e Biennale de Lyon

Nicolas Daubanes
Cao Fei
Joséphine Kaepelin
Florent Meng
Sébastien Rémy
Lauren Tortil
Project room :
Sébastien Cabour
et Pauline Delwaille

AVEC
[l ' a p p e l
d u t e r r a i n]
ON
Y
FACE
AUX
ŒUVRES
MARCHÉ
L'OREILLE
Villa du Parc

Villa du Parc

On y marche avec l’oreille (L’appel du terrain)

Exposition collective avec Nicolas Daubanes, Cao Fei, Joséphine Kaepelin, Florent Meng, Sébastien Rémy, Lauren Tortil. Project room : Sébastien Cabour et Pauline Delwaulle

Commissariat : Garance Chabert

Sébastien Cabour

Le centre d’art contemporain la Villa du Parc à Annemasse (74) fait écho à la Biennale d’art contemporain de Lyon, « Là où les eaux se mêlent », en présentant une exposition de projets artistiques développés en circuits courts et dans des milieux exogènes à l’art. L’exposition collective « On y marche avec l’oreille » réunit les œuvres de huit artistes, produites en prise directe avec des terrains d’expérimentation variés et d’accès parfois difficile (qu’il s’agisse d’un site naturel, d’un groupe de personnes isolé, d’une entreprise privée, etc.). Le cadre de travail et son ressenti, le partage collectif d’expériences et la perméabilité des pratiques esthétiques et sociétales irriguent les œuvres exposées.

Garance Chabert

Le titre « On y marche avec l’oreille »¹ est emprunté à Michel Leiris, figure pionnière du rapprochement entre littérature et ethnologie, dont la démarche poétique et critique pose dès les années 1920 la question de la posture subjective de l’observateur dans l’enquête de terrain. Il anticipe, à sa manière très singulière, cette contiguïté des champs de l’art et des sciences humaines, zone grise qui n’a fait que s’élargir depuis, donnant lieu dans les années 1990 à ce qu’Hal Foster a qualifié de tournant ethnographique de l’art². Tout en énonçant ce nouveau paradigme, le critique d’art américain en souligne toutefois les limites, s’interrogeant tant sur la position surplombante de l’enquêteur-artiste, qui demeure, que sur l’effectivité sociale et politique de ces pratiques.

Florent Meng

Le cadre de recherche et ses présupposés sont en effet déterminants et nécessitent toujours d’être énoncés : les attentes mêlées des différents acteurs qui prennent part au projet, les conditions concrètes de l’enquête, la participation de personnes sur le terrain et leur engagement dans le processus de création, la restitution plastique et publique du travail sont autant de questions cruciales qu’il convient de poser et de préciser, et dont les modalités font aujourd’hui l’objet de réflexions renouvelées dans le champ de l’art³.

Joséphine Kaepelin

La mise en mouvement par l’écoute que suggère le titre s’envisage doublement : elle renvoie à l’attitude de l’artiste dans la découverte et la perception d’un terrain où s’expriment des voix au sein d’un contexte social spécifique ; elle s’étend aussi à l’expérience et la perception des œuvres dans l’exposition, espaces de traduction et d’écart où s’affirme un enjeu esthétique.

Cao Fei

Le parcours dans l’exposition a été pensé depuis un environnement proche et local s’élargissant à des contextes apparemment plus isolés et/ou lointains. Le rez-de-chaussée présente des œuvres produites sur des sites à proximité de la Villa du Parc et qui sont liées aux

Villa du Parc Centre d’art contemporain

Sébastien Cabour

spécificités socio-économiques de développement de ce territoire, via l’écoute de ses voies alpines (Sébastien Cabour & Pauline Delwaulle), industrielles (Joséphine Kaepelin), et frontalières (Florent Meng). A l’étage, les œuvres résonnent des voix présentes et absentes perçues dans quelques lieux de contrainte, d’isolement et/ou de haute tension sociale dans lesquels les artistes ont résidé : hôpital psychiatrique (Sébastien Rémy), prisons et usine (Nicolas Daubanes) ou encore un site de production industrielle en Chine (Cao Fei). Pour se faire soi-même attentif aux sonorités du terrain, le dispositif acoustique de Lauren Tortil invite à tendre l’oreille dans l’espace d’exposition tout autant que dans l’espace public.

Garance Chabert

Joséphine Kaepelin

Florent Meng

Cao Fei

¹ « *Marrons sculptés pour Miro* » dans « *Mots sans mémoire* », 1969, Editions Gallimard

² Hal Foster, «The Artist as Ethnographer ?”, 1995, in https://monoskop.org/images/8/87/Foster_Hal_1995_The_Artist_as_Ethnographer.pdf

³ Voir à ce propos le livre *Co-création* (Céline Poulin / Marie Preston dir.), CAC Brétigny et Editions Empire, 2019.

Sébastien Cabour

Pauline Delwaulle

Florent Meng

Merci à Céline Poulin, directrice du CAC Brétigny, pour son aide précieuse dans l’élaboration de cette exposition.

NOTICES DES ŒUVRES

– REZ-DE-CHAUSSÉE
VÉRANDA

Sébastien Cabour

Sébastien Cabour (né en 1977, vit et travaille à Lille) et Pauline Delwaulle (née en 1988, vit et travaille à Dunkerque)
1 *Bleu mont Blanc mat 2 couches*, 2019, peinture murale, dispositif d’éclairage

Sébastien Cabour

2 *360 microsillon*, 2019, édition de disques vinyles avec dessins, 10,48 min. et 11,54 min

Sébastien Cabour

Dans le Project Room, Sébastien Cabour et Pauline Delwaulle présentent deux œuvres nouvelles autour du mont Blanc, réalisées suite à leur ascension du sommet mythique en 2018 sur les pas de H-B. de Saussure. Le paysage s’observe par le prisme de diverses communautés, celles des alpinistes, des touristes, des cartographes… Les œuvres épuisent les points de vue sur et depuis le sommet, réduisant toutes les tables d’orientation en un disque vinyle, et le ciel à une couleur.

Projets réalisés en résidence à la Maison Forte de Hautetour - Archipel Art Contemporain (Saint-Gervais), avec le soutien d'Altitudes - réseau d'art contemporain en territoire alpin, du Magasin des Horizons (Grenoble), de la DRAC Hauts-de-France, du Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains et avec l'aide précieuse du Centre Français de la Couleur. Coproduction Villa du Parc – centre d'art contemporain. Remerciements à Marion Dupressy, Emma Legrand, Olivia Carret, Camille Planeix, Julien Pelloux et David Charquet (Siegwerk).

Sébastien Cabour

GRANDE SALLE

Joséphine Kaepelin

Joséphine Kaepelin (née en 1985, vit et travaille entre les Pays-Bas et la France)

3 *Je suis un écran.*, 2017-2018

vidéo présentation PowerPoint, son, couleur, 7’10”

Sébastien Cabour

4 *AUDIT SIEGWERK*, 2019

Publication de 80 pages, en FR/EN

Édition La Villa du Parc – centre d’art contemporain, en vente à l’accueil 15€

Sébastien Cabour

5 *J’agis comme une table de ping-pong.*, 2018

blouse en coton marquée sur le dos

(tenue de travail pour l’audit Siegwerk, 2018, Annemasse)

Sébastien Cabour

6 Dessins Microsoft Word, 2014 à 2017
impressions numériques jet d’encre, papier BioTop Mondî, marqueur noir, dessins uniques

Sébastien Cabour

7 *Glossy bossy Google Drive(s) me. (of niet)*, 2019

jeu d’écriture pour 1 joueur, set de cartes, tapis de jeu, feuille et stylo (outil de travail pour l’audit Beursschouwburg, 2019, Bruxelles)

Sébastien Cabour

8 *Que fais-tu dans la vie ? KIT d’introspection sur le travail (mais pas que)*, 2018, sérigraphie encre noire (59,4 × 42 cm)
Production HériLab – Médiathèque François Mitterand, Héricourt (FR)

Sébastien Cabour

Bureaux métalliques gris et sièges de bureau
Mobilier de l’entreprise Siegwerk, Annemasse / Vétraz-Monthoux

Joséphine Kaepelin a été invitée dans le programme Art & Industrie de la Villa du Parc à résider plusieurs mois dans l’entreprise d’encre industrielles Siegwerk, située à Vétraz-Monthoux, pour réaliser un audit artistique. Son rapport a donné lieu à une œuvre murale et pérenne sur le site de l’entreprise, ainsi qu’à une édition de restitution de l’ensemble du projet publiée pour l’ouverture de l’exposition. Elle présente dans deux salles du rez-de-chaussée de la Villa du Parc un ensemble d’œuvres produites dans le cadre de son travail de « prestataire intellectuelle et graphique » qu’elle mène depuis quatre ans dans diverses entreprises, notamment culturelles, en France et en Europe. Ces audits s’appuient sur des dispositifs ludiques à activer par les employés qui sont sollicités pour exprimer leurs conditions et ressentis intimes au travail. Dans une installation qui prend appui sur une esthétique administrative (mobilier de bureau, dessins Word et trames d’écran comme scénographie), l’artiste présente ses outils de travail, ceux avec

Exposition On y marche avec l’oreille (L’appel du terrain)

lesquels elle se présente (blouse de travail, cv), et ceux qui sont proposés aux travailleurs lors des audits (jeux de conversation, jeu d’écriture, kit d’introspection) et par extension dans l’exposition à chacun.e. On trouve dans les propositions de Joséphine Kaepelin un subtil équilibre entre la référence à l’univers policé du travail et de ses logiques bureaucratiques et l’appel au jeu et à la distanciation poétique (tapis-marelle, dessins Microsoft Word, etc.).

Projet réalisé avec le soutien de Siegwerk S.A.S. France et de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (programme Art et Mondes du travail). Remerciements à Jean-Yves Bobe, David Charquet, Véronique Danois et Catherine Mounié.

Sébastien Cabour

PETITE SALLE

Joséphine Kaepelin

9 *TOURNER EN ROND*, 2018

impression digitale sur tapis synthétique, 150 × 300 cm

10 *wat what do hoe how*, 2019

jeu de conversations pour 3 joueurs A, B et C
set de cartes- questions en EN, FR, NL, dé, badges, tapis de jeu (outil de travail pour l’audit Beursschouwburg, 2019, Bruxelles)

Sébastien Cabour

11 Dessins Microsoft Word, 2014 à 2017
impressions numériques jet d’encre, papier BioTop Mondî, marqueur noir, dessins uniques

Sébastien Cabour

COULOIR

Florent Meng (né en 1982, vit et travaille à Annemasse)
12 *Message aux générations futures*, 2019
tirage couleur sur dibbon, réalisé dans le cadre de la commande du CNAP « FLUX une société en mouvement », production Villa du Parc

13 *Annemasse, carrefour de l’Europe*, 2019

tirage couleur sur dibbon, réalisé dans le cadre de la commande du CNAP « FLUX une société en mouvement », production Villa du Parc

14 *Saisies 1*, 2019

photographie couleur encadrée, 52 × 62 cm, production Villa du Parc

15 *Saisies 2,4,5,6*, 2019

tirage couleur sur dibbon, 52 × 43 cm, production Villa du Parc

Sébastien Cabour

Florent Meng prépare actuellement une commande photographique nationale (Flux une société en mouvement du CNAP) dont il a été lauréat sur le sujet de la rue de Genève, grosse artère transfrontalière et hyper urbanisée entre la France et la Suisse. Cette recherche photographique ambitionne de mêler documentaire et fiction et d’imbriquer différentes réalités de ce territoire frontalier (les communautés qui y vivent, les douaniers qui y travaillent et la contrôlent, la puissance publique qui la représente, etc.). Pour l’exposition de la Villa du Parc, il présente deux images de cette série en cours, photographiées dans les archives de la Ville d’Annemasse et qui témoignent de la volonté collective (politique ou privée) de s’inscrire sur ce territoire.

Sébastien Cabour

La Villa du Parc produit par ailleurs une série inédite issue de son travail de terrain à la frontière avec les douaniers suisses, autour d’objets de saisies que Florent Meng photographie dans un style documentaire rigoureux, sur un fond neutre et frontalement. Pipes, fausse carte de crédit, faux tampon de cartes de travail suisses, etc. sont autant d’objets qui parlent en creux de la frontière, des désirs qui s’y inscrivent, des trafics qui s’y passent et des fortes tensions et logiques inconciliables qui s’y confrontent.

Projet réalisé dans le cadre de la commande nationale du CNAP (Centre national des Arts Plastiques) Flux une société en mouvement, et avec l'aimable coopération du Département fédéral des finances / DFF, Administration fédérale des douanes / AFD et du service des archives de la ville d'Annemasse. Remerciements à Marc Vaudey.

Villa du Parc Centre d’art contemporain

Annemasse ^{FR}

Exposition On y marche avec l’oreille (L’appel du terrain) 12.10.2019—18.01.2020